

Philippe Jaroussky met Haendel à l'honneur à l'occasion de deux concerts

Par [Thierry Hillériteau](#) | Publié le 19/09/2018 à 17:02



LE FIGARO PREMIUM

> 1€ le premier mois

Commentez



Le contre-ténor retrouve son compositeur fétiche pour deux concerts mercredi et vendredi, à Versailles et à la Philharmonie. L'occasion de renouer avec sa complice, la soprano Eموke Barath.

Riche actualité pour le contre-ténor Philippe Jaroussky, qui poursuit son aventure à la tête de son académie du côté de La Seine musicale et retrouve en cette rentrée un compositeur avec lequel il fait son miel depuis deux décennies: Haendel. Compositeur qui n'est d'ailleurs pas étranger au nom de l'ensemble que le chanteur a fondé il y a quinze ans, *Artaserse*.

» **LIRE AUSSI - [Philippe Jaroussky, *Orphée de marbre* au Théâtre des Champs-Élysées](#)**

C'est avec cet orchestre à géométrie variable, devenu ces dernières années indissociable des projets artistiques de Jaroussky, mais aussi et surtout incontournable sur la scène des ensembles sur instruments baroques, qu'il se produit cette semaine, à quelques jours d'intervalle, aux côtés de la soprano Eموke Barath. La Hongroise est loin d'être inconnue pour le public français, qui a pu la découvrir aux côtés du contre-ténor ces deux dernières saisons, autant au disque qu'à la scène, à l'occasion des différentes explorations que celui-ci a menées autour du mythe d'Orphée... Lesquelles culminèrent l'an dernier par une nouvelle production d'*Orphée et Eurydice* de Gluck.

Un jeu de duos où chacun apporte sa couleur vocale typique

Ils retrouvent cette fois-ci un compositeur qui leur est à tous deux familiers. Chacun apportant, dans un jeu de duos où leur complicité fusionnelle ne fait pas le moindre doute, sa couleur vocale typique. Et son incarnation personnelle des grandes figures des cantatrices ou des castrats qui firent la gloire des titres haendéliens. D'Ariodante à Serse, en passant par Giulio Cesare ou Rodelinda, on croise l'ombre de la Cuzzoni, du Senesino ou de Carestini. Des castrats que Jaroussky connaît bien, pour en avoir maintes fois défendu le répertoire et les capacités virtuoses en récital.

Surtout, ces deux personnalités, venues au chant après une formation d'instrumentistes, se complètent idéalement. Tant du point de vue du timbre que de leur compréhension mutuelle du théâtre musical selon Haendel, et du rôle de l'orchestre et des instruments dans la dramaturgie propre à chaque air. Deux belles soirées en perspective... En attendant la parution prochaine, début octobre, du prochain album de *L'Arpeggiata*, l'ensemble musical de Christina Pluhar, auquel Philippe Jaroussky, complice de la première heure de la théorbiste, prête sa voix: un florilège de musiques sacrées allemandes du XVIIe siècle, de Schütz à Jean-Sébastien Bach.

Opéra Royal de Versailles au château de Versailles (78) - Philharmonie de Paris, 224, avenue Jean-Jaurès (XIXe). Tél: 01 30 83 78 89. Dates: 19 sept. à 20 h et 21 sept. à 20 h 30. Places: de 10 à 265€.